

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes... 5 fr. 9 fr. 17 fr.
Autres départements et l'Algérie... 6 fr. 14 fr. 27 fr.
Étranger (non postale)... 9 fr. 17 fr. 30 fr.

N° 14.590 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - VENDREDI 17 NOVEMBRE 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES
Annonces Anglaises, la ligne : 4 fr. - Réclames : 4 fr. - Vals divers : 3 fr.
Après Chronique locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 40 fr.
Les insertions sont exclusivement locales
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

IL FAUT AGIR !

On s'émeut un peu partout chez les Alliés de cette levée en masse que l'on est en train de proclamer en Allemagne et que les Boches ne tarderont pas à mettre en œuvre s'ils n'ont commencé déjà. Mais il y a mieux à faire en vérité que de s'émeouvoir. Il y a à agir.

Il faut agir, et agir sans hésitation ni retard, afin de parer le coup qui s'apprête. Puisque l'Allemagne (dont on pense bien que l'exemple sera suivi par l'Autriche-Hongrie) fait appel à toutes les ressources et à toutes les énergies de l'empire, les nations alliées, chacune pour ce qui la concerne, ont l'impérieux devoir de donner le plein de leur effort. Les terribles nécessités d'une guerre qui va sans cesse en élargissant l'étendue de ses fronts et en multipliant son outillage de destruction et de meurtre sollicitent une vigueur d'action toujours plus hardie : il serait dangereux de ne pas se hâter de répondre à cet appel.

Si on nous le permet, nous dirons même que les Alliés auraient pu ne pas attendre le geste de l'Allemagne pour prendre la résolution d'agir comme il convient d'agir. Il en est de ceci comme il en est de la grave question de l'unité de front. Ce n'est qu'après de longs mois de tâtonnements et de tergiversations que les Alliés se sont aperçus un beau jour qu'il était absurde de ne pas coordonner leurs efforts, de ne pas assurer aux grands mouvements de leurs armées respectives une solide cohésion. Et même depuis le jour où ils s'en sont aperçus, cette coordination des efforts et cette cohésion ont été loin d'être parfaites. On sait ce que les fautes commises en cette matière nous ont coûté. Nous souhaitons qu'on ne recommence pas à en commettre dans un autre ordre d'idées, c'est-à-dire dans celui qui nous occupe aujourd'hui.

Ne perdons pas notre temps à blâmer les Boches sur les rigueurs du régime auquel on les astreint. Les Boches ne sont pas à la fête, c'est entendu. Ils sont déçus, mécontents, agités. Et leur arrive parfois de formuler de véhémentes protestations. Ils vont même jusqu'à crier leurs colères en de tumultueuses manifestations publiques. Oui, tout cela est exact, tout cela est indéniable. Mais en dépit de toute cette agitation de surface, une chose demeure, et c'est que l'esprit de discipline de l'Allemagne ne se dérobera à aucune obligation, consentira à tous les sacrifices, si dure que soit l'obligation et si lourde que le sacrifice puisse paraître.

C'est un fait dont nous ne pouvons pas nous point tenir compte.

Lorsque la Gazette de l'Allemagne du

Nord, où s'affirme avec le plus d'autorité la pensée gouvernementale allemande, déclare qu'il sera nécessaire de procéder à la création d'un service civil obligatoire, le Boche rectifie sans doute un peu, mais il n'a pas la tentation de démentir. Tout de suite, il se dispose à écouter et à suivre la suggestion gouvernementale, qui a déjà pour lui l'allure et le caractère d'un ordre. Tout de suite il se déclare prêt à répondre : « Présent ! » L'Etat souverain ne s'adresse pas seulement aux hommes mais aussi aux femmes et jusqu'aux enfants que l'on va arracher des bancs de l'école pour en faire des collaborateurs de la défense nationale. Hommes, femmes et enfants répondent d'une seule voix : « A vos ordres ! »

« Voilà qui va troubler profondément toute notre vie économique ! » fait timidement observer un journal d'outre-Rhin. Et un autre parle d'une sorte de « bouleversement social » qui menace de tout chambarder en Allemagne. Mais nous faisons point d'illusions : toute économie et bouleversement social seront très bien acceptés par les populations.

En principe, ils sont déjà tout acceptés. La presque unanimité des organes de l'opinion boche le dit très expressément. « Tout le monde chez nous, déclare l'un de ces organes, doit se convaincre que le dernier homme et la dernière femme doivent se mettre à la disposition des autorités si cela est nécessaire pour la victoire finale. » Un grand journal catholique écrit : « Dans cette lutte pour notre existence, chaque Allemand est un soldat. » Et tel est, n'en doutez pas, le sentiment de la presque unanimité des sujets du kaiser. Quant aux sujets de François-Joseph, ils feront ce qu'ils ont coutume de faire depuis vingt-sept mois : ils marcheront à la suite.

Devant cette sorte de levée en masse générale, en présence de cette mobilisation civile qui doublera chez nos ennemis la mobilisation militaire et qui ne sera pas moins obligatoire, en face de ce nouvel effort colossal qui se prépare contre nous, le devoir des Alliés est plus clair : ils doivent eux aussi mobiliser toutes les ressources et toutes les énergies nationales, mettre en œuvre tous les éléments d'action, activer et exalter tous les sens.

Tout l'effort des Alliés doit répondre à tout l'effort de nos ennemis. Et surtout qu'on ne s'aventure pas cette fois encore à essayer de suppléer à l'action nécessaire par de vaines paroles. La réalité du moindre geste comptera beaucoup plus que le ronronnement fastidieux des plus beaux discours du monde. Nous réclameons des actes, et non des paroles. Qu'on nous donne des actes !

CAMILLE FERDY.

838^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 16 Novembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
Au nord de la Somme, l'ennemi n'a pas renouvelé ses tentatives sur notre front.

Au sud de la Somme, nous avons attaqué, pendant la nuit, la partie est de Pressoir, occupée par l'ennemi, où des éléments français résistaient avec une énergie admirable. Grâce à cette ténacité et au mordant de nos troupes, nous avons rejeté les Allemands hors du village, après un combat acharné, sous un bombardement d'une extrême violence. Pressoir est tout entier en notre possession et nos gains du 7 novembre ont été intégralement maintenus.

D'après de nouveaux renseignements, l'ennemi, qui a engagé dans l'attaque d'hier des forces appartenant à trois divisions différentes, a subi de très lourdes pertes : seul résultat du grave échec qu'il a essuyé.

A l'ouest de Reims, un coup de main, tenté par l'ennemi sur une de nos tranchées à la suite d'une préparation d'artillerie, a échoué sous nos tirs de barrage.

Rien à signaler sur le reste du front.

ARMÉE D'ORIENT

Sur le front de la Strouma, les troupes britanniques ont enlevé, après un brillant combat, le village de Kakaraska, sur la rive orientale du lac Tahinos.

Les Bulgares se replient sur la rive gauche du ruisseau de Nihon.

Sur le front de la Cerna, malgré la pluie et la neige, notre offensive a continué victorieusement. Dans la boucle de la rivière, la bataille a été d'une acuité extrême. Les violentes contre-attaques des Germano-Bulgares, lancées dans la nuit du 14 au 15, n'ont pu réussir, en aucun point, à enrayer notre avance et ont été meurtrières pour l'ennemi. Quatre cents prisonniers allemands sont restés entre nos mains.

Les troupes franco-serbes, poursuivant leurs succès au nord de Tapabci, ont progressé vers Jaratok.

A l'ouest de la Cerna, l'ennemi, sous la puissance de nos tirs d'artillerie et la pression énergique de notre infanterie, a abandonné, pendant la nuit, la position principale qu'il avait fortifiée depuis des mois.

Les forces franco-russes poursuivant l'adversaire dans la plaine, au nord de Kenali, ont atteint la rive droite de la rivière Viro, à six kilomètres au sud de Monastir.

Nous avons occupé les villages de Zabjani, Poréidin et Velusina.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :

Londres, 16 Novembre, 11 h. :

Rien d'important à signaler, en dehors d'un violent bombardement, toute la nuit, sur notre front au nord et au sud de l'Ancre.

La situation prédominante dans les Balkans et obtenant les conditions pour pouvoir accomplir cette fonction. En outre, l'Autriche aussi doit pourvoir à des mesures de sûreté contre les attaques de la Serbie.

PROPOS DE GUERRE

Soyons discrets

Grand nouvelle : M. Edmond Rostand divorce.

L'informateur qui a ramassé ce mouchoir sale dans je ne sais quelle antichambre, le brandit, fier de sa découverte, et il ajoute triomphalement : « Au Palais, on confirme le fait. » Eh bien, et après ? Qu'est-ce que cela peut bien nous fiche ?

Edmond Rostand est un beau poète et nul plus que moi ne l'aime et ne l'admire ; mais, de grâce, qu'on nous laisse tranquille avec son intimité, dont les biographes s'accrocheront, s'il leur plaît, dans cent ans.

On nous l'a déjà assez répété naguère en nous fournissant de force le nez dans ses tiroirs de commode, grâce à quoi nous sommes la nuance de ses cravates et le nombre de ses gilets de flanelle. Qu'on ne recommence pas ces ridicules histoires qui datent d'un autre âge.

Si l'auteur de *Cyrano* a des embarras conjugaux — qui n'en a pas ? Molière et Napoléon n'en furent pas exempts — cela ne regarde que lui et les hommes de loi qui ont la charge de ses intérêts.

Aussi bien cette sorte de ragot n'est pas de saison. Nos illustrations d'avant-guerre ont adopté la seule attitude convenable : ils se sont effacés, comprenant que la sollicitude devait être laissée à d'autres. Imitez leur discrétion.

Puisque nous cherchons à nous guérir de nos anciens tics, lesquels n'étaient point beaux esprits ! perdons donc la sottise et inutile manie d'aller triquer à toutes occasions dans le cabinet de toilette de ceux de nos contemporains qui ont acquis plus ou moins de notoriété.

Admirons leurs œuvres ou critiquons-les si cela nous amuse ou nous semble utile, mais ayons le bon goût et l'élémentaire discrétion de nous arrêter au seuil de leur chambre à coucher, voire de leur maison, ce qui ne vaudra que mieux.

ANDRÉ NEGIS

LA GUERRE

La Conquête de Pressoir

Nouveaux Succès de l'Armée franco-serbe dans la Boucle de la Cerna

Les Troupes russo-roumaines arrivent près de Cernavoda et de Constanza

Paris, 16 Novembre.
Les ministres se sont réunis ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré. Ils se sont entretenus de la situation militaire et diplomatique.

LA SITUATION

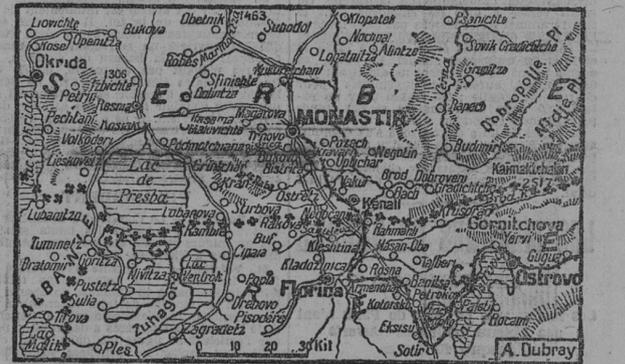
De notre correspondant particulier -

Paris, 16 Novembre.

Sur presque tous les théâtres de la guerre, hormis le front italien — car l'attaque autrichienne sous Gorizia était menée au plus par trois bataillons et ne constitue donc qu'un incident — sur tous les autres théâtres, dis-je, l'action est intense.

Les Russes ont pris l'offensive sur le Narajowka et délogé l'ennemi. Les Roumains contre-attaquent à leur frontière Nord-Ouest et rejettent les Austro-Boches. Ils progressent également avec les Russes en Dobroudja, malheureusement, ils marquent quelque recul dans la vallée du Jiul.

En Macédoine, nous pouvons enfin constater une large offensive des contingents alliés sous la pression vigoureuse desquels les Bulgares reculent partout. C'est là un fait extrêmement intéressant.



LA REGION DE MONASTIR

Sur le front français, tandis que les unités maintiennent leurs succès victorieux sur l'Ancre et se préparent à la poursuite, l'ennemi, rassemblant ses forces, fait un effort énorme pour enrayer notre propre offensive. Hier soir, il a lancé trois divisions contre nos troupes entre Lesbuzais et Boucaevens. La bataille a été, de l'aveu même du communiqué allemand, une des plus violentes qui se soient livrées. Il est de fait que rarement les troupes du kaiser avaient attaqué avec un égal acharnement.

Cette opération, qui a coûté à l'ennemi des pertes terribles, ne pouvait avoir pour but que de raffermir la confiance populaire à l'intérieur de l'Empire par un succès local remporté à n'importe quel prix. Mais ce succès, même local et chèrement payé, l'ennemi ne l'a pas eu. Après être parvenu jusque dans une partie des ruines de Pressoir, les Boches en ont été chassés aujourd'hui par nos troupes, dont le mordant est irrésistible, si bien qu'en définitive les Boches ont encaissé une véritable défaite extrêmement onéreuse, de même d'ailleurs que sur la partie du front tenue par les Anglais, dont le succès est d'autant plus certain qu'il n'a coûté à nos alliés que des pertes insignifiantes grâce à la préparation de l'artillerie. Il faut continuer cette action énergique, comme je le disais hier, sur tous les fronts.

C'est la manière la plus sûre d'en finir avec un ennemi qui se prépare à jeter dans la balance toutes ses forces avec la sombre énergie du désespoir, d'être toujours prêts à recevoir le choc, ou plutôt à le prévenir, et à le devancer par une initiative de notre part.

Et puisque les gouvernements de l'Entente sont en conférence, faisons à celle-ci l'honneur de penser quelle s'arrêtera aux résolutions que commandent à la fois les calculs de l'ennemi et la volonté ardente des peuples alliés.

MARITUS RICHARD

Sur le front roumain

L'objectif de Falkenhayn

Bucarest, 16 Novembre.

La situation militaire en Roumanie s'améliore journellement malgré les attaques violentes et incessantes des Austro-Allemands dans la région des Carpathes et malgré la tentative de Falkenhayn de couper la Roumanie en deux tronçons : la Moldavie et la Valachie, afin d'opérer sa jonction, sur le Danube, avec Mackensen. Si ce plan réussissait, les valaques trouveraient là de véritables greniers d'abondance, des sources inépuisables, du pétrole et de la benzine en grandes quantités. Ces considérations militaires et économiques méritent certainement de gros efforts de la part des empires centraux qui trouvent une résistance inattendue, car les troupes roumaines, d'abord surprises par les nouveaux procédés de guerre, se ressaisissent rapidement, opposent une

Sur le front macédoine

Communiqué serbe

Salonique, 16 Novembre.

Le 14 novembre, nos troupes, en collaboration avec les troupes françaises, ont occupé définitivement, après de violents combats, toutes les positions ennemies au sud de Tepavoi.

Les troupes allemandes qui défendaient ces positions, ont été obligées de s'enfuir, autant qu'elles n'ont pas été détruites ou faites prisonnières. On a compté, dans cette journée, plus de cinq cents prisonniers allemands, avec deux officiers et cinq aspirants. Il n'y a pas encore de détails sur le butin.

Nous avons pris à l'ennemi deux nouveaux villages : Tepavoi et Gneles. Ce dernier n'est pas désigné sur la carte. Ils ont été enlevés par le vaillant colonel Voliaev Pavlovitch, qui est tombé glorieusement à la tête de son régiment.

1.200 prisonniers allemands arrivent à Salonique

Salonique, 16 Novembre.

(Retardé dans la transmission).
Mille deux cents prisonniers comprenant un certain nombre d'artilleurs allemands pris par les Serbes durant les combats de ces quelques jours aux monts Tchouk, ont été amenés hier à Salonique. C'est le plus grand contingent de prisonniers vu jusqu'ici dans la ville et leur apparition a produit une forte impression et un sentiment de satisfaction.

Les Journalistes russes sur le Front

Ils constatent la fraternité des troupes russes et françaises

Paris, 16 Novembre.

LA CRISE DES TRANSPORTS Des Tourteaux pour nos Agriculteurs

Le transport par auto-camions est irréaliste. — Une délégation du Conseil général va se rendre à Paris

La question des tourteaux est encore une conséquence de la crise des transports. Depuis des mois, les agriculteurs réclament à cor et à cri ce précieux engrais qu'ils ne peuvent obtenir pour des raisons diverses que le Petit Provençal a exposées à différentes reprises.

Mis en demeure de faire à l'agriculture nationale les livraisons que celle-ci revendique et auxquelles elle a droit aux termes mêmes des conventions réglant l'exportation, les fabricants d'huile, producteurs de tourteaux, se retranchent derrière l'éternel prétexte : la pénurie de moyens de transport.

On se méprend ainsi dans un cercle vicieux d'où le Conseil général, saisi de la question, a essayé de sortir en priant les pouvoirs compétents de mettre à la disposition de l'agriculture le matériel roulant nécessaire.

À la suite de ce vote du Conseil général, M. Pasquet, député, a réuni un grand nombre de cultivateurs et de commerçants à Paris, une réunion des représentants des Bouches-du-Rhône, sénateurs et députés, dans le but d'obtenir du ministre l'urgence des wagons pour le transport des tourteaux.

Le ministre de la Guerre, pour dénouer la crise, a offert, en place des wagons introuvables, des camions militaires. Or, nous allons voir que ce moyen, en apparence bon, est impraticable parce que beaucoup trop onéreux.

Combien les tourteaux sont-ils vendus aux agriculteurs par les soins du Service agricole départemental ? 17 tonnes de 50 kilos, soit 77 fr. 50 rendus au qual d'embarquement. Le transport par camion, par contre, est évalué à 100 francs par tonne.

En ajoutant la location du camion, le salaire du chauffeur, l'essence (1 litre par kilomètre), l'huile et divers autres frais accessoires, on arrive à un total de 200 francs au minimum. Une simple opération nous démontre que cent kilos de tourteaux transportés par camion seraient grevés d'une somme de près de 5 francs.

La fermeture des Magasins à 6 heures. Nous recevons la communication suivante : L'Union des Groupements, respectueuse des décisions gouvernementales destinées à aider à la Défense Nationale, s'inspirent des vœux émis par l'Assemblée des présidents des Chambres de Commerce réunies à Paris, et met le vœu que la fermeture des magasins soit strictement exécutée à 7 heures, mais que l'éclairage extérieur et celui des vitrines soit supprimé ou réduit au minimum.

Cinq Après-midi de Musique au Théâtre des Variétés. Nous rappelons que c'est demain, à 8 heures précises de l'après-midi, qu'aura lieu, au Théâtre des Variétés, le premier concert de l'Association Artistique de Provence.

LES SPORTS BOXE BORQUINO CONTRE LEOKENDT. La match-vedette de la réunion que le Boxing-Club donnera, dimanche, dans sa salle, sera disputé par deux fameux poids-moyens. Borquino est actuellement le champion mondial de son poids le plus redoutable. Il ne compte, jusqu'à présent, que des victoires, dont la dernière fut remportée dimanche dernier, sur Jack Manrolo, de brillante façon. Son adversaire, le champion belge Leokendt, n'est plus monté sur le ring depuis la guerre. Mais avant les hostilités, des victoires comme celles qu'il remporta sur Leonard et K-O. Marchand, le classèrent favori de grands combats. Le match sera donc dominical au Boxing-Club assisteront, après-demain, à une magnifique réunion. Le match aura lieu à 10 heures de trois minutes, gains de 4 onces, bandages durs.

LES SPORTS BOXE BORQUINO CONTRE LEOKENDT. Les quatre premiers combats qui composent le programme sont les suivants : Robert contre Paul Gay, en 6 rounds de 3 minutes ; Paul Pot contre Arrich, en 6 rounds de 3 minutes ; Bernabé contre Martina, en 6 rounds de 3 minutes ; Cadin contre Bouzi, en 6 rounds de 3 minutes.

A AIX. Dimanche, 19 novembre, à Aix-en-Provence, sur le terrain du Pigeonnet, match de football association entre le Sporting Victorien et le Marseille de l'Union Sportive Supérieure. L'Association Sportive Supérieure d'Aix, club d'environ 150 membres, a été fondé par M. Favez de Marseille. Match de football Rugby entre l'Union Sportive Supérieure et l'Union Sportive Dombes. Équipes premières.

DERNIERES DÉPÊCHES DE LA GUERRE PAR FIL SPECIAL

L'Offensive des Alliés Communiqué officiel Sur le Front russe

Paris, 16 Novembre. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : Sur le front de la Somme, quelques fractions ennemies qui avaient réussi à prendre pied dans un pâté de maisons au nord-est du village de Saillies, en ont été chassées par une vive contre-attaque de nos troupes.

La lutte d'artillerie continue violente dans la région d'Ablaincourt. Partout ailleurs journée calme. AVIATION Dans la journée du 15 novembre, un de nos pilotes a descendu un avion ennemi près de Chaulnes.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant : 16 Novembre, 21 heures 30. Bombardement ennemi cet après-midi sur notre nouveau front au nord de l'Ancre, surtout dans la zone de Beaucourt. Notre artillerie, en y répondant, a provoqué plusieurs explosions.

Dans les dernières vingt-quatre heures, nous avons fait trois cent trois prisonniers, dont six officiers. Au sud de l'Ancre, l'artillerie allemande a été très active contre nos tranchées, entre Le Sars et Gueudecourt. Nous avons bombardé les lignes ennemies de Souchez et d'Armentières.

Communiqué officiel belge

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant : Rien de particulier à signaler sur le front de l'armée belge. Le Havre, 16 Novembre. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant : Sur le front de Trentin, nous sommes actions des artilleurs. La note, a pris sous son feu des colonnes ennemies et des chariots en marche.

Sur le Front roumain Communiqué officiel

Bucarest, 16 Novembre. L'état-major roumain fait le communiqué officiel suivant : FRONTS NORD ET NORD-OUEST. — Sur la frontière ouest de Moldavie, l'ennemi a attaqué sans succès en plusieurs endroits. Nous avons tué deux soldats ennemis et capturé deux mitrailleurs.

Sur le Front italien Communiqué officiel

Rome, 16 Novembre. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant : Sur le front de Trentin, nous sommes actions des artilleurs. La note, a pris sous son feu des colonnes ennemies et des chariots en marche.

La Bataille de l'Ancre Le roi d'Angleterre félicite ses troupes

Londres, 16 Novembre. Le roi a adressé le télégramme suivant au général Douglas Haig, au sujet du dernier succès anglais dans la Somme : Je vous félicite de tout cœur pour le grand succès remporté par vos vaillantes troupes pendant ces trois derniers jours dans l'avance sur les deux rives de l'Ancre. Cette nouvelle capture de la première ligne des tranchées ennemies dans des conditions rendues particulièrement difficiles par le temps pluvieux de ces jours derniers, ajoute encore à la valeur des troupes de tous rangs.

La Conférence des Alliés

Paris, 16 Novembre. Les délégués des gouvernements alliés ont tenu, cet après-midi, au quai d'Orsay, une dernière réunion, à laquelle assistaient les délégués des états-majors alliés, dont les travaux au grand quartier général français, s'étaient terminés ce matin.

Une Bataille navale Les Allemands perdent plusieurs torpilleurs dans le golfe de Bothnia

Pétrograde, 16 Novembre. L'état-major général de la Marine publie le communiqué suivant concernant l'important échec qu'ont subi les torpilleurs allemands à l'entrée du golfe de Finlande : « Suivant des renseignements complémentaires et en comparant le nombre des explosions entendues dans le brouillard avec les rapports des navires russes, il est possible d'affirmer que les Allemands ont perdu de six à neuf torpilleurs. Cette supposition est confirmée par l'analyse des débris et objets flottants repêchés jusqu'à présent. »

Deux Espions condamnés à Mort

Paris, 16 Novembre. Le 3^e Conseil de guerre a condamné aujourd'hui, à la peine de mort pour espionnage, deux Espagnols, Ricardo Gonzalez-Lanos, de Zuniga, âgé de 38 ans, et Emilio Balach y Balachag, de 54 ans ; tous deux étaient accusés d'avoir fourni à l'Allemagne, à Paris et à Bordeaux, en 1915 et en 1916, des renseignements intéressants à la Défense Nationale.

DECES du 16 novembre. — Ubassy Josephine, 40 ans, rue Pastorel, 14. — Grégor Ange, 39 ans, boulevard de la Major, 47. — Mathieu Elisa, 37 ans, place de Lorette, 10. — Truchal Angeline, 31 ans, Saint-Antoine, 6. — Gandoif Anne, 25 ans, boulevard Ledru-Rollin, 11. — Canteri Joseph, 58 ans, rue Darcey, 20. — Calixte Ange, 58 ans, rue de la Cour, 10. — Desmoro Bartolomeo, 27 ans, rue de la Cour, 10. — Long Marie, 35 ans, rue Hoch, 86. — Capocciolo Alexandre, 3 ans, traverse Fontaine-de-Caylus, 4. — Embareh Lala, 35 ans, rue Saint-Antoine, 16. — Guirmand Jean, 56 ans, rue Guichard, 10. — Imperatore Catherine, 3 ans, rue Guichard, 6. — Moti Lucie, 56 ans, rue Nicolas, 46. — Ramond Joseph, 71 ans, rue Bernard-du-Bois, 52. — Guillan Juan, 28 ans, rue des Vignes, 37. — Reif Henri, 6 mois, rue des Phocéens, 13. — Michel Victoire, 44 ans, traverse Chape, 57. — Gaudin Marie, 82 ans, rue de la Cour, 10. — Boutigny Josephine, 77 ans, rue Servin, 4. Total : 21 décès, dont 2 enfants, plus 1 mort-né.

Presque centenaire, encore alerte et activa

Le 16 juin 1909, Mme Marin, 5, rue du Chêne-Dançal, à Saint-Lô, nous disait : « Je me marie casée en deux par les douleurs de reins et de la tête, de crampes, de douleurs dans les jambes, de maux de tête, de bourdonnements d'oreilles, de vertiges, d'oppression, de palpitations. Grâce aux Pilules Foster, ma grippe se dissipait parfaitement. Je suis ravie et fais mon ménage dans l'air pur. Ma fille a été soulagée de ses douleurs. Cinq ans après, le 3 février 1914, Mme Marin ajoute : « Malgré mon grand âge (95 ans), je me porte toujours très bien. Depuis que j'ai pris des Pilules Foster, c'est certainement à ce bon médicament dont j'use de temps en temps que je dois d'être encore alerte et active. J'occupe une situation de tous les maux qui me tourmentent auparavant. »



Les Pilules Foster sont en vente dans toutes les pharmacies ou franco contre mandat (6 fr. 50 la boîte ; six boîtes pour 19 fr.). H. Binac, pharmacien, 25, rue Saint-Ferdinand, Paris XVII^e. Refuser comme contrefaçon toute boîte vendue sous le nom de pilules rosées.

BOONS EMPLOIS. Ne révélez pas dans un emploi sans avenir. Apprenez la Comptabilité ou la Sténo-Dactylo en leçons particulières ou par correspondance aux Établissements Jamet-Butterlin, 15, allée de Mélihan, à Marseille, qui vous mettront rapidement en mesure d'obtenir une situation dans laquelle vous pourrez mettre en va leur vos facultés et vos connaissances. Programme gratuit. Facilités de paiement.

VERITABLE TISANE DES TREIZE PAQUETS du PÈRE Blatze CONTRE TOUTES LES VICES DU SANG ET L'IRRITATION. Prix 0.60 le paquet ; par poste 0.90. Maison BLATZE PÈRE, 4 a, r. Méolan. Le second magasin (sur la rue de Rome). Ne pas se tromper. REFUSER LES IMITATIONS.

AUTOMOBILES OVERLAND. 58 Av. Malakoff PARIS. IMMEDIATE LIVRAISON.

L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE et ses à-côtés. Voir le MONDE ILLUSTRÉ, qui s'est assuré l'exclusivité des plus beaux documents concernant les élections américaines. Le Numéro : 0 fr. 60.

Inouï et Merveilleux. TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DE VANTS INOCCASABLES. 52 fr. A l'Inouï Tailleur, Rue Colbert, 46. MARSEILLE (Rue de la Madeleine, 37).

AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE. PRIÈRE à la personne qui a trouvé, dans un tas de balayures, une boîte en fer blanc contenant des bijoux, de les rapporter boulevard Baille, 39, au 2^e Recompense.

AVIS DE DECES (La Garde). M. Belleudy François et ses enfants : M^{lle} Elisabeth et sa fille : M^{lle} et M^{lle} Pomilès et leur famille ont le regret de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M^{lle} Marie POMILÈS, veuve BELLEUDY, leur mère, grand-mère et fille, décédée à La Garde (Var), le 15 novembre 1916 dans sa 55^e année. Les obsèques auront lieu ce matin à 10 heures. On se réunira à la maison mortuaire.

AVIS DE DECES. Le Conseil du Syndicat des patrons boulangers invite tous ses membres à assister au convoi funèbre de M^{lle} MATHEU, qui aura lieu aujourd'hui vendredi, 17 du courant, à 10 heures du matin, 10, place Lorette.

Le Conseil d'Administration de la Société des Commis et Employés de la ville de Marseille fait part à MM. les sociétaires du décès de M. Elisé BERNARD, membre actif, mort pour la Patrie.

Communiqué officiel

Pétrograde, 16 Novembre. Le grand état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant : FRONT OCCIDENTAL. — Sur la ligne de tout le front, fusillades plus vives que d'habitude.

Dans la région du lac Narotch et près du Stokhod, vers le nord de Chleff, notre artillerie, utilisant des obus chimiques, a bombardé avec grand succès les positions ennemies.

Sur la Narayouwka, région du village de Lipitza-Doinava, les Allemands ont pris l'offensive et tenté de s'emparer des tranchées qu'ils avaient perdues la veille. Leurs deux attaques ont échoué.

FRONT DU CAUCASE. — Dans la direction de Bidjare, nos troupes ont repoussé les Turcs des régions de Kozak et Dyanelac, vers le sud de Souban-Abada.

FRONT ROUMAIN DE TRANSYLVANIE. — Vers le nord d'Eoldisch, l'ennemi a pris l'offensive, mais il a été rejeté par notre feu. Après avoir été acharné, nous nous sommes emparés d'une colline puissamment fortifiée, vers le sud-est de Tuldieuh. Cent quatre-vingt prisonniers, un officier et cinq mitrailleurs sont tombés entre nos mains.

Dans la région de Kimpolung, un combat acharné se poursuit ; l'ennemi, menant ses attaques à l'aide d'artillerie, a subi des pertes sérieuses. Toutes les attaques ennemies sont repoussées.

Dans les vallées de l'Oul et du Jil, des combats obstinés se déroulent. EN DOBRUDJA. — Nos troupes progressent vers le Sud ; l'ennemi, en reculant, brûle les villages.

La Guerre en Orient Sur le front de Macédoine

Salonique, 16 Novembre. Hier, nous avons continué à poursuivre l'ennemi sur la rive gauche de la Cerna. Soutenu par des troupes fraîches, l'ennemi s'est arrêté sur la ligne Iven-Jarotik, depuis longtemps fortifiée. Après des combats acharnés, nous avons réussi à entamer sérieusement cette ligne en plusieurs endroits.

Les villages de Cegel, Baldienzi, Negotchi et le monastère de Yaratof sont libérés de l'ennemi. Sur la rive droite de la Cerna, l'ennemi a été obligé d'abandonner sa principale ligne fortifiée et de se retirer vers Monastir.

Les Bulgares sont chassés des villages de Boukri, Gornie, Srednie, Dolvie et Egri ainsi que du bourg de Kenali. Nous avons pris 500 prisonniers bulgares et allemands, plusieurs mitrailleurs et autre matériel de guerre.

Le torpillage de l'« Arabia ». Londres, 16 Novembre. On mande d'Amsterdam à la date du 16 novembre, qu'un télégramme officiel de Berlin annonçait hier : « Un de nos sous-marins a coulé, le 5 novembre, à environ 130 kilomètres à l'ouest de Malte, un transport ennemi d'environ 13.000 tonnes, accompagné de contre-torpilleurs et de châloupes. L'Amirauté informe l'agence Reuter que cette déclaration officielle allemande est évidemment fautive en vue de l'exploit de l'acte réman et odieux, commis par le torpillage sans avertissement du paquebot-courrier Arabia, de 7.333 tonnes, coulé en Méditerranée le 6 novembre, à environ 400 kilomètres à l'ouest de Malte, et dont la perte a été dûment annoncée le 8 novembre. »

Les équipages de navires grecs et italiens maltraités. Les équipages des navires grecs et italiens qui ont débarqué à Lisbonne déclarent avoir été attaqués par les sous-marins allemands le 4 et 5 novembre. Ils ajoutent qu'ils ont été maltraités à bord d'un des sous-marins, on disent-ils, sont prisonniers un commandant anglais et un autre américain.

Navires coulés. Londres, 16 Novembre. Le Lloyd annonce que le vapeur norvégien Torridan a été coulé.

Les Austro-Boches et la Pologne

La France et l'Angleterre s'associent à la protestation du gouvernement russe. Paris, 16 Novembre. A l'issue de la Conférence qui s'est tenue aujourd'hui à Paris, M. Aristide Briand, président du Conseil, ministre des Affaires Étrangères, et M. Asquith, premier ministre britannique, ont adressé le télégramme suivant à M. Sturmer, président du Conseil des ministres et ministre des Affaires Étrangères de l'empereur de Russie :

Réunis à Paris en Conférence, nous avons pris connaissance avec la plus vive satisfaction de la déclaration publiée le 14 novembre dernier dans la presse russe, et par laquelle le gouvernement impérial, constatant la nouvelle violation du droit des gens et des conventions internationales, a déclaré que l'Allemagne et par l'Autriche-Hongrie, protestent contre leur prétention de créer un Etat nouveau sur un territoire momentanément occupé par elles, et de lever une armée parmi la population de ces régions.

Nous nous réjouissons hautement de voir que, déjouant les machinations de nos ennemis et mettant en pleine lumière le caractère illusoire de leurs promesses, la Russie, après avoir, dès le début de la guerre, donné aux peuples qui habitent toutes les terres polonaises des assurances conformes à leurs espérances séculaires, renouvelle solennellement l'inébranlable décision, annoncée il y a plus de deux ans, au nom de Sa Majesté l'Empereur, de réaliser leur autonomie.

Nous nous réjouissons sincèrement des généreuses initiatives prises par le gouvernement de Sa Majesté l'Empereur de Russie, en faveur d'un peuple auquel nous attachons d'émouvantes sympathies, et dont l'union restaurée constituera un élément primordial du futur équilibre européen. Nous sommes heureux de nous solidariser entièrement avec les vœux dont le gouvernement impérial entend assurer la réalisation au bénéfice du noble peuple polonais.

Signé : ARISTIDE BRIAND, Président du Conseil des ministres. Signé : H. ASQUITH, Premier ministre de la Grande-Bretagne.

MORT DE L'AUTEUR DE « QUO VADIS »

Vevey, 16 Novembre. L'écrivain polonais Henrik Sienkiewicz, auteur du célèbre roman Quo Vadis, est décédé à la suite d'une attaque cardiaque.

Le 3^e Conseil de guerre a condamné aujourd'hui, à la peine de mort pour espionnage, deux Espagnols, Ricardo Gonzalez-Lanos, de Zuniga, âgé de 38 ans, et Emilio Balach y Balachag, de 54 ans ; tous deux étaient accusés d'avoir fourni à l'Allemagne, à Paris et à Bordeaux, en 1915 et en 1916, des renseignements intéressants à la Défense Nationale.

